

tres, de tout âge & de tout sexe ? Est-ce par eux-mêmes qu'ils le peuvent; & n'est-ce pas par la force toute-puissante de leur Seigneur & de leur Dieu ? car c'est lui qui me donne à eux. Pourquoi vous appuyez-vous donc sur vous-même ; & ne voyez-vous pas que c'EST ESTRE sans soutien, que de n'en avoir point d'autre que soi-même ? Dieu vous tend les bras : jetez-vous dans son sein, il ne se retirera pas, & ne vous laissera pas tomber. Jetez-vous y donc hardiment : il vous recevra, & vous guérira de toutes vos foiblesses.

C'étoit plus qu'il ne falloit, pour me faire rougir de honte, de ce que je prêtois encore l'oreille, au murmure secret de ces niaiseries, qui me tenoient en suspens, & sur quoi il me sembloit que la Contenance me disoit encore, N'écoutez plus la voix de votre chair de péché ; & par-là tous ses mouvemens s'éteindront. Elle vous étale des douceurs : mais sont-ce des douceurs comparables à celles que vous trouverez dans la Loi de votre Seigneur & votre Dieu ? Voilà ce qui se passoit dans mon cœur, & ce n'étoit autre chose qu'un combat de moi-même contre moi-même^a. Cependant, Alipe se tenoit toujours auprès de moi ; & attendoit, dans un profond silence, à quoi aboutiroient enfin des agitations aussi extraordinaires, que celles où il me voyoit.

^a Et non pas de deux natures opposées, comme les Manichéens le prétendoient.

Sur quoi nous devons nous engager à servir Dieu.

Ce n'est que faute de confiance, qu'on balance de se donner à Dieu.

Il n'y a qu'à ne point écouter la voix du péché.